

Bloc-Notes

Périodique trimestriel d'information du Trésor de la Cathédrale de Liège

N° 14 – 1/2008



Belgique – Belgie
P.P. – P.B.
4000 LIEGE 1
BC9623



Au sommaire...

- ☞ **Éditorial : les travaux FEDER**
- ☞ **L'extension du Trésor**
- ☞ **Un ostensor de J.-F. Knaeps**
- ☞ **André Renson**
- ☞ **Paul Delaye**
- ☞ **Activités.**

Éditorial

Depuis de nombreux mois nous les attendions, on en parlait, certains n'osaient même plus évoquer le sujet. Aujourd'hui, ça y est, les travaux extérieurs du Trésor ont commencé et sont bien visibles. Pourquoi cette attente ?

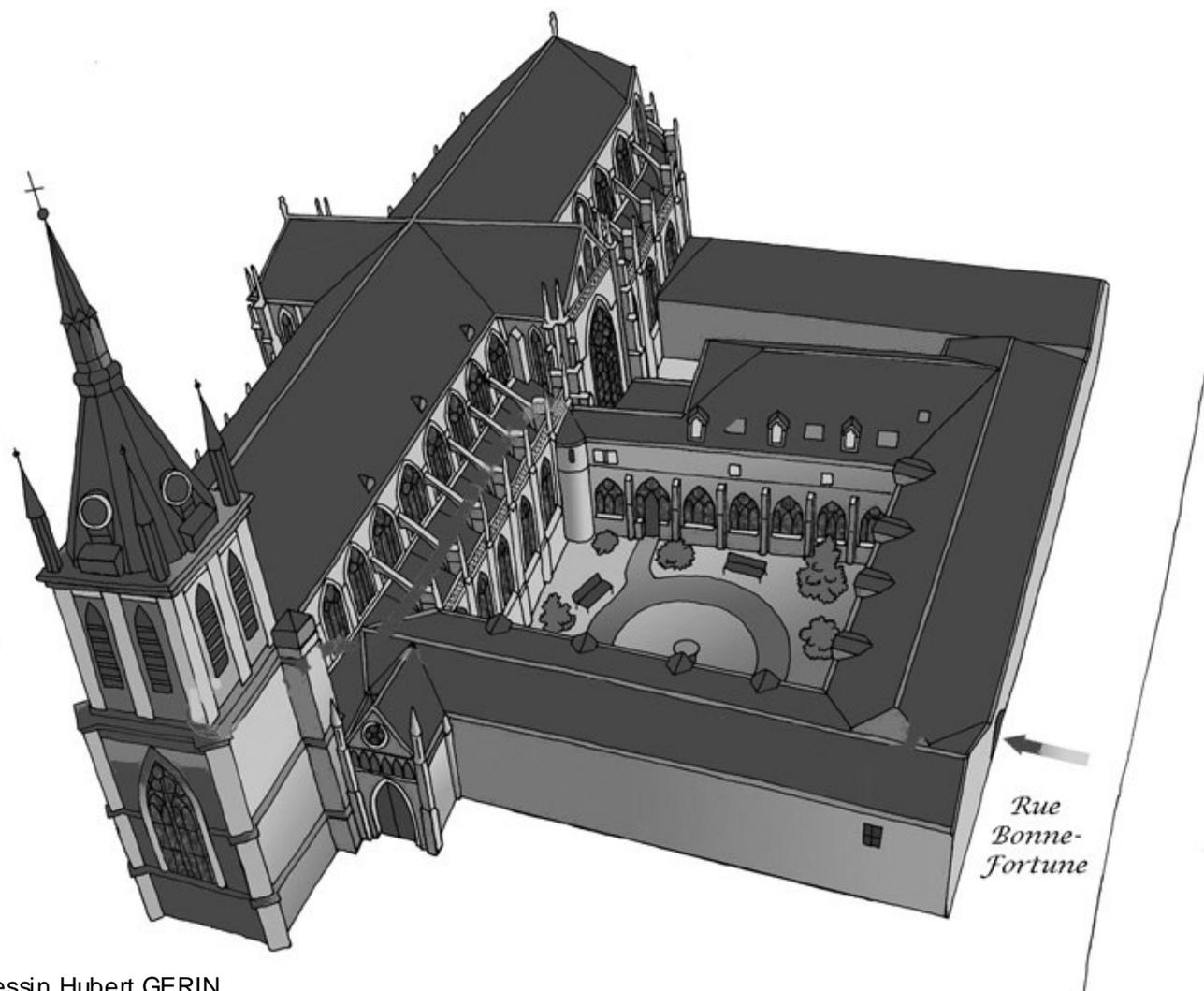
Il est utile de faire un bref résumé des étapes essentielles, celles que vous avez peut-être vécues en direct, celles que vous avez peut-être croisées, celles que vous ne soupçonnez même pas.

Le Trésor de la Cathédrale de Liège est en effet en cours de dossier européen FEDER pour l'extension de ses locaux. Le Trésor, rénové par le Chapitre cathédral en 1998, sur trois niveaux le long de la rue Bonne Fortune (Annexes de l'aile Sud du cloître), va étendre ses surfaces d'exposition à l'étage des deux autres ailes du cloître : l'aile Ouest le long de la place Saint-Paul et l'aile Est au centre des bâtiments.

C'est en 2003 que nous posons notre candidature à un programme FEDER, via le Ministère du Tourisme de la Région Wallonne. Déjà, pour poser cette candidature, il avait fallu persuader tous les acteurs du bien-fondé de la démarche, autant pour la cathédrale que pour son quartier. Un programme FEDER sous-entend une participation propre, ici de 10%. Nous allions ainsi emprunter dans un premier temps 200.000€ et nous avons dû trouver un garant.

Ensuite, il y eut le projet de l'exposition à Beaune (novembre 2005-mars 2006). Le Trésor y exposait ses œuvres maîtresses pendant les travaux et, dans la perspective alors envisagée, à son retour, il prenait possession des nouvelles salles.

Depuis son lancement, le dossier a connu de nombreux remaniements, principalement dus à l'introduction d'éléments patrimoniaux majeurs, tout en conservant une obligation de timing précis de la part du FEDER et une gestion de participation propre, de manière rigoureuse.



Fin 2004, la fiche FEDER, présentant l'extension du Trésor de la Cathédrale dans les ailes claustrales Est et Ouest, est acceptée. Elle intègre un co-financement FEDER/Commissariat Général au Tourisme (CGT). Celle-ci intègre quelques mises en conformité mineures du bâtiment, mais sans intervention de la part de l'Administration du Patrimoine.

Après une première campagne de relevés et une analyse du bâtiment par nos architectes, dans le courant de l'année 2005, il apparaît cependant quelques désordres dans la charpente de l'aile claustrale donnant sur la Place Saint-Paul, qui conduisent à des études préalables de stabilité.

La poursuite du dossier et l'engagement d'un bureau de stabilité et d'ingénierie, début 2006, imposent une seconde campagne d'investigations préalables dans la seconde aile claustrale (aile Est).

Les deux campagnes de sondages et d'analyses confirment les craintes : à savoir que le bâtiment présente des désordres majeurs au niveau de la charpente qui nécessitent d'envisager une réparation en profondeur de celles-ci.

Une première estimation des travaux de type patrimoniaux est faite et une ventilation des différents postes est envisagée, en collaboration cette fois avec l'Administration du Patrimoine.

C'est au-dessus de la chapelle de semaine, dans des locaux libérés par les réserves du Trésor lors de l'exposition de Beaune, que les plus graves dégâts sont constatés : des poutres sont gravement endommagées par des réparations mal faites et un pourrissement intérieur.

A la suite de l'étude du dossier, de plus en plus précise, et suivant les desiderata du Comité de suivi patrimonial (Certificat de Patrimoine), il s'avère *in fine* indispensable de prévoir le remplacement complet des couvertures, finalement imposé par l'Administration du Patrimoine.

Cette option explose le budget initial des travaux (nous passons de 2.000.000 à 4.775.523, 77 € pour l'ensemble du dossier).

Cette intervention, utile à court et moyen terme, permet d'améliorer la stabilité générale du bâtiment, en renforçant l'isolation et l'étanchéité générale de l'enveloppe destinée à recevoir les collections. Un hors-plomb à l'aile ouest déjà constaté à de nombreuses reprises par le passé et jamais solutionné atteint aujourd'hui 30 cm sur une hauteur de 8,5 mètres.

Ainsi, outre le remplacement complet des couvertures des ailes Est et Ouest assurant la pérennité du bâtiment et de son occupation. Le hors-plomb trouve enfin ici une solution (dalle de béton soutenue par la création d'une tour en renfort), qui répondra de plus à une exigence en terme de sécurité (évacuation en cas d'incendie) et à un souhait esthétique de visibilité du Trésor.

EN COUVERTURE, FENESTRAGE GOTHIQUE ENTRE LA CATHÉDRALE ET L'AILE OUEST DU CLOÎTRE REDÉ-
COUVERT ET RÉOUVERT

Cette évolution budgétaire ne pouvait cependant s'envisager que par une intervention financière complémentaire : la fiche FEDER fut revue pour intégrer cette fois-ci une intervention conjointe Patrimoine/CGT/FEDER. Celle-ci fut finalement acceptée fin 2007 (accord de principe fin 2006, signature au Gouvernement Wallon 21 décembre 2007).

L'ASBL Trésor Saint-Lambert, maître d'œuvre, a emprunté initialement 200.000 € et s'est vue contrainte d'augmenter son emprunt, successivement à 330.000, puis 360.000€.

C'est une très grande chance pour la cathédrale de voir restaurés ses bâtiments et surtout " stabilisés " car des problèmes importants existaient, déjà entrevus au XIX^e siècle, mais qui n'avaient jusqu'ici jamais reçu une solution définitive.

La Province de Liège participe également activement au projet. Nous reviendrons ultérieurement en détail sur sa participation.

Le Trésor, rénové en 1998, va ainsi connaître, dix ans après, un nouveau développement. Insistons sur le fait que pendant la durée des travaux, il reste ouvert en proposant aux visiteurs nombreux un parcours de ses oeuvres maîtresses.

Son redéploiement général est prévu pour mai-juin 2009.

Millénaire de la mort de Notger

La Province de Liège et
son Département des Grands Evénements organisent une conférence sur :

“ L'évêque Notger et les origines de la cité de Liège ”

par Jean-Louis KUPPER,
Professeur à l'Université de Liège.

La conférence aura lieu dans l'ancienne église Saint-André, place du Marché à Liège, le jeudi 10 avril 2008 à 18 heures. L'entrée est gratuite.

**Tous les Amis du Trésor de la cathédrale y sont cordialement invités,
ainsi qu'à la réception qui suivra.**

L'extension du Trésor de la Cathédrale de Liège (2008)

par Aloys BEGUIN, Brigitte MASSART, et Anne-Michèle JANSSEN
Architectes.

“ Restaurer des bâtiments anciens, c’est bien. Leur trouver une affectation, c’est mieux. C’est leur assurance pour l’avenir ”. Ainsi s’exprimait M. Philippe George, Conservateur, lors de la visite au Trésor du Ministre Jean-Claude Marcourt, le 15 février 2008. En effet, sans le moteur de ce projet muséal, l’ensemble des bâtiments du cloître n’aurait pas la chance d’être restauré et remis en état. Sans la vie, la réaffectation fonctionnelle et l’utilité, le patrimoine ne peut survivre. Et le patrimoine nous offre bien souvent des espaces d’une richesse et d’une noblesse exceptionnelles, qu’il est de notre devoir de mettre en valeur et de transmettre aux générations futures.

Le centre de Liège constitue un ensemble patrimonial extrêmement dense et intéressant dans lequel l’ensemble formé par la cathédrale et son cloître est un repère majeur.

Le Trésor de la Cathédrale, installé depuis longtemps dans les bâtiments du cloître, avait déjà pris de l’ampleur dans une première vague d’aménagements terminée en 1998. Aujourd’hui c’est l’ensemble formé par les trois ailes du cloître qui est investi.



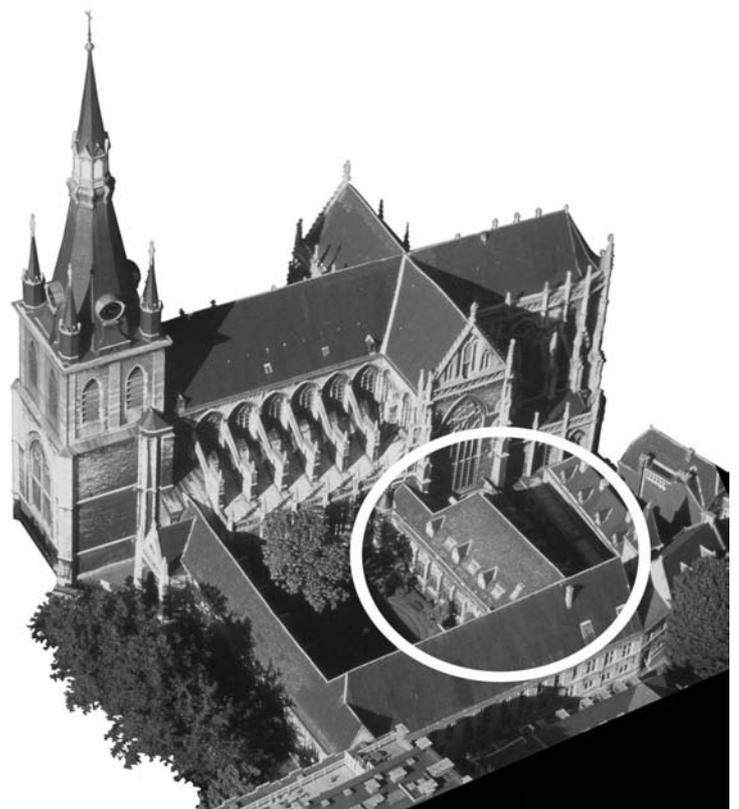
Voici le parcours, encore virtuel mais en cours de réalisation, qu'empruntera le visiteur dans le nouveau projet du Trésor. L'entrée par le porche de la rue Bonne Fortune l'amènera dans l'espace protégé et serein du cloître, qui encadre le jardin intérieur. Le parcours dans la galerie du cloître sera une parfaite transition entre la vie urbaine et l'espace muséal.

L'accueil et l'information sont prévus dans l'angle Sud-Ouest du cloître (Billetterie-Boutique), dans une salle déjà restaurée et rééquipée. Cette petite salle, avec son impressionnant coffre-fort, était le premier lieu d'implantation du Trésor, ce qui atteste du dynamisme de l'institution.

Passé cet accueil, le visiteur accèdera facilement par une nouvelle rampe à installer à l'entrée du Trésor. L'espace d'entrée devrait être réaménagé dans un souci d'accessibilité, d'ouverture, de lisibilité et de fluidité pour accueillir un public plus important.

Une première grande salle, complètement ouverte (Salles des Princes-Evêques et du Grand-Prévôt, aménagées en 1998) permettra un parcours à travers l'histoire de la cathédrale Saint-Lambert et du Palais des Princes-évêques, et la liaison avec l'Archéoforum.

Via l'escalier métallique moderne en colimaçon, le visiteur gagnera, comme précédemment les salles du premier étage (Salles du Doyen, du Chantre, des Archidiacres), qui, réaménagées, mèneront le visiteur à la salle d'expositions temporaires, où un aménagement mobilier permettra à la fois le renouvellement de la scénographie d'exposition et la promenade architecturale par un ample escalier dédoublé d'un plateau élévateur pour les personnes à mobilité réduite. Ce dernier donnera accès à la vaste Salle de l'aile Est, qui sera dénommée " Salle Saint-Lambert ", et surplombera la salle d'expositions temporaires.



Cette grande salle “ Saint-Lambert ” sera aménagée en rendant à l’espace son ampleur originelle :

- la charpente et les maçonneries seront restaurées et stabilisées,
- la couverture de toiture vétuste sera remplacée,
- un nouveau plancher sera réalisé,
- les prises de lumière seront réalisées en restaurant les anciennes lucarnes de toiture et en supprimant les ajouts inadéquats,
- un lanterneau au bout de la salle mettra le visiteur face à face avec le vitrail grandiose du transept de la cathédrale.

L’ampleur de l’espace est ainsi retrouvé. Une “ boîte de réserve pour les textiles ” surplombera la Salle. Un ensemble de mobilier et de cimaises y créeront une succession de sous-espaces, où seront montrés des ensembles d’œuvres thématiques, organisés dans un parcours chronologique. Le buste-reliquaire de saint Lambert occupera une place centrale, point de mire permanent du parcours.

Après ce parcours autour de saint Lambert, le visiteur découvrira la Salle “ Charles le Téméraire ” dont le nom indique qu’elle conservera le précieux reliquaire, autre pièce maîtresse des collections.

Ensuite le visiteur empruntera l’escalier ou l’ascenseur, qui le mèneront à la salle de l’Ecolâtre, au second étage de l’aile Sud. Cette salle à la scénographie mobile, accueillera un espace polyvalent où conférences, exposés pédagogiques, projections audiovisuelles ou petits concerts permettront de développer et de renouveler l’attrait du Trésor, au rôle d’institution culturelle au cœur de la cité. Des nouveaux équipements sanitaires ainsi qu’un atelier de restauration et de maintenance compléteront l’équipement muséal.

Un espace de transition en forme de tunnel débouchera dans le dernier espace muséal : la salle des textiles, longue salle de 45 mètres, qui trouvera place dans la charpente du grenier de l’aile Ouest, jamais investi jusqu’à présent.

L’aménagement de cet espace, au dessus des voûtes de la galerie Ouest du cloître, est un tour de force dans lequel toutes les contraintes patrimoniales et techniques ont trouvé une solution convergente, et où créativité spatiale, virtuosité de la stabilité et ingéniosité des techniciens en équipements ont permis, dans une collaboration parfaite, de mettre au point une solution.

Le visiteur arpentera une dalle en forme de ponton, qui s'étendra sur toute la longueur de l'espace et fera en même temps office de poutre- diaphragme de stabilisation de cette aile qui a atteint au fil du temps un dangereux hors-plomb de l'ordre de 30 cm sur une hauteur de 8,50 mètres. Ainsi le projet muséal permet de stabiliser ce monument historique menacé. La cage d'escalier nécessitée par la sécurité des visiteurs, jouera, quant à elle, un triple rôle :

- rôle de cage d'escalier qui achèvera la visite,
- rôle de fenêtre et de vitrine qui ouvrira le Trésor sur la place Saint-Paul,
- rôle de contrefort qui a lui seul stabilisera l'aile ouest en perdition

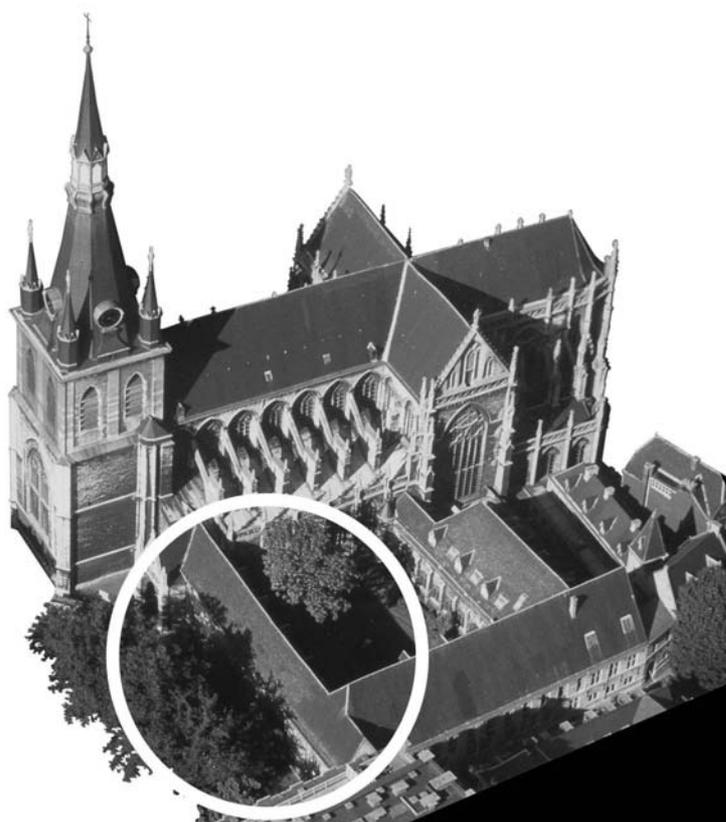


L'escalier – contrefort

La longue salle des textiles accueillera des tables et vitrines qui permettront à Madame Françoise Pirene, Conservateur, de redéployer les collections exceptionnelles de textiles. Un éclairage artificiel spécialement étudié mettra ces œuvres délicates en valeur dans la pénombre du grenier.

Les travaux de restauration de l'aile Ouest comprennent principalement :

- la stabilisation et la restauration des maçonneries anciennes
- la restauration complète de toute la charpenterie de toiture
- le renouvellement complet des couvertures de toitures et la restauration des corniches
- la stabilisation des voûtes du cloître, fissurées.



L'about de l'espace, non pas fermé, sera au contraire ouvert dans une perspective inattendue : un vaste espace scénographique constituera le point d'orgue de la visite. Celui-ci inclut la réouverture d'une ancienne baie gothique qui rappelle au visiteur qu'il est dans le cloître, tout contre la cathédrale.

L'intervention fera la part belle à des matériaux et des mises en œuvre nobles qui compléteront les maçonneries de pierre locale, les charpentes ancestrales en chêne et les toitures en ardoises naturelles :

- l'acier corten autopatinable (produit emblématique de notre sidérurgie locale) sera utilisé dans de nombreuses applications ; il nous offrira de belles matières et une gamme de coloris " rouille "
- les sols en pierre régionale ainsi que de larges planchers de chêne se patineront au fil du temps et de l'usage
- les aménagements mobiliers se feront dans un esprit de sobriété et de pureté pour mettre l'accent sur les objets de la collection
- les équipements techniques (tels que le traitement de l'air qui est essentiel à la bonne conservation des œuvres anciennes) seront intégrés dans les aménagements architecturaux grâce à une parfaite coordination entre les bureaux de conception architecturale et d'études techniques.

La réalisation du projet est décomposée en trois phases :

- un premier chantier concerne l'aile Ouest et le raccord SO : cette première phase vient d'être adjugée en fin décembre 2007 à la société momentanée Franki & Liégeois
- un second marché concernera l'aile Est et l'angle SE en cours de soumission
- un marché ultérieur permettra l'aménagement muséal de la grande salle Est.

Voilà brièvement esquissés les travaux en cours dont la majorité seront achevés en 2008 et le parcours tel que développé en concertation étroite avec les Conservateurs et toute l'Équipe technique et scientifique du Trésor.

**Un ostensor de Jean-François Knaeps
("frère" de celui du Trésor de Liège) à Bar-sur-Aube
par Pierre COLMAN**

Les pièces d'orfèvrerie religieuse sont bien loin de rester toujours en place. On peut mesurer à quel point en visitant le Trésor de la Cathédrale : les objets qu'on y voit ne s'y trouvaient pas à l'origine pour la plupart, à commencer par les merveilles qui proviennent de Notre-Dame-et-Saint-Lambert. Les autres ci-devant collégiales liégeoises n'ont de leur côté presque rien conservé de l'orfèvrerie dont elles étaient riches avant la Révolution ; elles ont recueilli les épaves des paroissiales voisines, supprimées à la suite du Concordat ; elles n'ont été de la sorte que bien médiocrement dédommagées¹.

Une église du pays flamand, celle de Zottegem, détient un rarissime ostensor du XVe siècle, à peu près certainement liégeois, sans doute volé lors du sac de 1468². Une église française, Saint-Pierre, à Bar-sur-Aube, en conserve un, du XVIIIe, qui va retenir ici l'attention.

Voici près d'un demi-siècle, il a retenu celle du regretté Léon-Ernest Halkin, qui lui a consacré un bref article centré sur les circonstances de son transfert là-bas³. C'est un haut fonctionnaire originaire de Bar, le comte Beugnot, qui en a pris l'initiative. La lettre qui accompagnait le don a été conservée. En voici un extrait :

“ C’est dans votre église que j’ai été reçu dans la grande famille des Chrétiens. C’est là que, conduit par ma pieuse mère, j’ai pris part pour la première fois à vos saints mystères et reçu les rudiments de la morale évangélique de la bouche de Monsieur Bouchot, votre respectable prédécesseur... Veuillez faire agréer à la Fabrique, comme un faible témoignage de ma reconnaissance, l’ostensoir enrichi que j’ai l’honneur de vous adresser.⁴”

Le signataire, révolutionnaire militant en ses jeunes années, avait pris le vent de saute en saute. Il l’a fait jusqu’à la fin de ses jours. Chargé par Louis XVIII de la direction de la police, il a rétabli l’observation obligatoire du dimanche et les processions, mesure “ bien peu dans l’esprit de ce voltairien⁵”.

L’ostensoir lui avait été cédé, en remerciement pour “ services rendus ”, par le conseil de fabrique de Saint-Antoine, une des nouvelles paroisses liégeoises. Il avait fait partie du trésor de l’église Saint-André, que la réorganisation paroissiale avait dévolu à Saint-Antoine. Il avait été mis en sûreté en Allemagne lors de la première invasion française. D’abord déposé à Munster, aux bons soins du curé de la commanderie de l’ordre teutonique, il avait été transféré à Dusseldorf sur l’ordre de Beugnot, alors ministre de France au grand-duché de Berg⁶. L’intéressé a ajouté spontanément cent francs aux six cents qui lui avaient été demandés, estimation de la “ valeur intrinsèque ”.



Aux yeux du professeur Léon-Ernest Halkin, l’ostensoir ne pouvait être que liégeois. La preuve restait cependant à faire. Renonçant à l’administrer, j’ai incorporé sans contrôle l’objet dans mon inventaire général de l’orfèvrerie religieuse liégeoise⁷. Sur place, cependant, s’est installée la conviction flatteuse qu’il s’agissait d’un travail parisien.

La lumière vient de se faire. Mme Nicole Hany-Longuespé, ex-conservateur de Trésor de Troyes et membre *d’Europae Thesauri*, qui a dressé en 1997-1998 l’inventaire de l’orfèvrerie religieuse des églises de Bar-sur-Aube, a consulté Philippe George, qui m’a mis en relation avec elle. Les poinçons, dont elle a fait des photographies, non sans peine, sont bien liégeois.

L'aigle bicéphale surmontant le millésime de 1711 est presque totalement méconnaissable, mais le losangé des armoiries de Joseph-Clément de Bavière, lui, ne l'est pas. La lettre annale L et le poinçon d'orfèvre IK, eux, ne le sont aucunement.

Pareil poinçonnage a été apposé entre le 14 août 1721 et le 13 août suivant. L'exécution de l'ostensoir est à situer dans les semaines qui précèdent. Cela semble en contradiction avec l'inscription gravée sur la plinthe : CETTE PIECE A ESTE FAITE AVEC LA VIELLE REMONTRANCE APPARTENANTE A LA CONFRAIRIE DES TREPASSES 1724. Le vieil ostensor évoqué a été sacrifié, peut-être parce qu'il avait été endommagé, plus probablement parce qu'il n'était plus au goût du jour, et l'argent et l'or dont il était fait ont été réemployés dans un nouveau, peut-on comprendre. Ils ont plutôt constitué une partie du paiement, tout à fait banalement.

Un ostensor soumis au contrôle corporatif en 1721 ou en 1722 n'a pu faire l'objet d'une commande en 1724, évidemment. Il a attendu son acheteur pendant deux ans environ dans une boutique. On sait grâce à divers documents d'archives que les orfèvres liégeois de ce temps avaient en stock quantité d'objets, et pas seulement de ceux qui étaient de vente courante. Les ostensoirs, qui l'étaient certes moins que les calices, ne brillaient pas par leur absence⁸.

Le poinçon IK est celui de Jean-François Knaeps (1669-1742), assurément le plus actif, le plus talentueux et le plus pugnace des orfèvres liégeois de son temps⁹. Son style est perçu à Liège comme bien français, " Louisquatorze ". Il l'est à Bar comme relevant du baroque germanique. La vérité est entre les deux, pour peu que germanique soit remplacé par anversois. Rien d'étonnant.

1. P. COLMAN, *L'orfèvrerie religieuse liégeoise*, Liège, 1966 (cité ci-après *L'orfèvrerie*), p. 83-91. Ainsi, le trésor actuel de l'église Saint-Jean vient pour l'essentiel de celui de Saint-Adalbert. Ainsi, celui de l'église Saint-Denis réunit des épaves des paroissiales voisines.

2. *L'orfèvrerie*, p. 132.

3. L.-E. HALKIN, *Un ostensor liégeois à Bar-sur-Aube*, dans *Leodium*, t. 46, 1959, p. 44.

4. Document dactylographié signé Jean Mercier transmis, sous toutes réserves en ce qui concerne l'authenticité du document, par Mme Nicole Hany-Longuespé, conservateur honoraire des antiquités et objets d'art du département de l'Aube,

5. P. LEGUAY, *Beugnot (Jacques-Claude)*, dans *Dictionnaire de biographie française*, t. 6, Paris, 1954, p. 359-362. " Si les qualités du grand homme d'État lui manquèrent, il avait du moins beaucoup d'esprit, et riait, tout le premier, de la multitude des fonctions dont il avait été revêtu ", lit-on, non sans étonnement, dans le *Nouveau Larousse illustré*, ordinairement si compassé.

6. J. SIANNE, *L'église et la paroisse Saint-Antoine à Liège*, Liège, 1946, p. 33-35.

7. *L'orfèvrerie*, p. 256, n° 756.

8. P. COLMAN, *Enquête sur quelques orfèvres liégeois contemporains du " roi-soleil "*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 103, 1991, p. 105-123.- B. LHOIST-COLMAN, *Les Dupont, orfèvres à Liège de 1690 à 1819*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 106, 1994, p. 165-218.

9. *L'orfèvrerie*, p. 69-73. Chapeau à Philippe George, qui avait reconnu sa " patte " rien qu'à l'examen de deux photos.

In memoriam André RENSON

(Né le 15 avril 1924, ordonné prêtre le 10 avril 1950
et décédé le 7 décembre 2007)

Le chanoine André Renson nous a quittés du milieu de la maison de repos de Glons où il s'était retiré, usé par les fatigues du service et de l'âge. Nous le savions souffrant, menacé par la maladie qu'il endurait sans se plaindre et sans avoir rien perdu de son goût de vivre. Nous n'en ressentons pas moins son absence comme une grande perte. Sa haute stature, revêtue d'une autorité naturelle, va nous manquer.

Bloc-Notes lui rend ici l'hommage que sa famille et ses amis lui ont rendu le 11 décembre en l'église Saint-Jacques.

André Renson a marqué partout où il est passé, chez les lazaristes, prêtres de la mission, à la suite de saint Vincent de Paul, voués aux missions paroissiales et à la prédication, à Saint-Denis comme curé, à Saint-Jacques comme doyen et, enfin, en 1992, à la cathédrale comme membre du Chapitre avant d'en devenir le Doyen. Une vie de service de l'Évangile et de l'Église bien remplie.

Nous retiendrons de lui quelques traits.

Son talent de prédicateur, parmi les plus parlants que nous ayons connus. Il y avait été soigneusement formé chez les lazaristes. Il savait avec force aussi bien rejoindre la saveur de l'Évangile que la situation concrète et les attentes spirituelles de ses auditeurs.

Comme son maître, saint Vincent de Paul, André Renson avait le souci des pauvres et des démunis de la société. Il a aidé, encouragé et soutenu les acteurs de la solidarité. A Noël et le Jeudi saint, il avait orienté l'action de solidarité qui concorde avec l'esprit et le témoignage de ces événements, vers la maison des "Sans Logis". Le service social du doyenné de Saint-Jacques avait aussi reçu tout son soutien et il avait initié pour l'Accueil botanique, aujourd'hui à la rue de l'Evêché, les "Amis du service social".

Notre ami avait aussi le sens de la convivialité, sa manière d'être présent à la vie de la cité et à ceux qui y exercent des responsabilités, dans tous les secteurs, économique, social, culturel, sans faire acception de leur engagement idéologique, convictionnel ou politique. Partout il comptait des amis et faisait tomber des barrières.

Le confrère du Chapitre cathédral s'y voulait fidèle au service de la prière, s'imposant de pénibles déplacements, même quand les infirmités auraient pu le retenir chez lui.

Quand il fut devenu doyen de ce même Chapitre, il a œuvré à la mise en valeur du Trésor de la cathédrale, en le faisant sortir en 1998 de son espace confiné et en l'installant dans les trois niveaux de l'aile sud du cloître, où son patrimoine artistique, culturel et de foi ont pu mieux se faire connaître.

Nous avons motif aussi bien à la cathédrale de poursuivre son œuvre en retenant ce qu'il nous y a appris comme prédicateur, ce qu'il a initié pour ouvrir son espace à la vie de la ville, ce qu'il a entrepris pour donner de l'audience à son trésor. Nous le devons à sa mémoire. Qu'il repose, selon son espérance, dans la paix de son Seigneur.

Armand Beauduin
Président de « Trésor Saint-Lambert »

In memoriam Paul Delaye (+ 9 décembre 2008)

Paul Delaye, dont l'activité dans le domaine des associations de quartiers et de commerçants à Liège était bien connue, est devenu membre du Conseil d'Administration de notre ASBL en 2003.

Il y représentait, avec le sourire qu'on lui connaissait, le quartier autour de la cathédrale. Il a servi de lien avec tous les commerçants et, chaque fois qu'il l'a pu, il a rattaché au Trésor toutes les manifestations publiques voisines. Il avait espéré s'occuper des petits concerts de la salle de l'étage du Trésor rénové mais il n'aura pas vu le début des travaux.

Nous garderons de lui l'image d'un homme de communication, attaché à sa ville.

MEMBRE ASSOCIE

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE !

Un versement de 30 euros minimum par an est déductible d'impôts via le compte de la Fondation Roi Baudouin 000-0000004-04 rue Brederode 21 à 1000 Bruxelles avec mention L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège.

Outre l'avantage financier, devenir MEMBRE ASSOCIE du Trésor de la Cathédrale, c'est aussi obtenir une entrée permanente pour vous et un invité vous accompagnant, c'est recevoir gratuitement BLOC-NOTES et *les Feuilles de la cathédrale* ainsi que les remises à la boutique du Trésor.

Un don par versement mensuel permanent de 2,50 € est aussi une aide très précieuse car sans vous démunir, sans vous en rendre compte votre participation mensuelle nous aide énormément.

000-0000004-04
avec mention INDISPENSABLE
L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège

CONTACTS :

Trésor de Liège,
Cathédrale de Liège
rue Bonne-Fortune, 6
4000 Liège
Téléphone : 04 232 61 32

Ont collaboré à la rédaction,
à l'édition et l'expédition du présent

Bloc-Notes :

Jacqueline Bracke
Marie et Simon Daigneux,
Lucienne Dewez
Marie-Jeanne Leclercq

www.tresordeliege.be



Tapez « trésor » dans Google..
Résultat : notre site est en 2^{ème} position sur un total d'environ 10.500.000 références.

**Merci à notre Webmaster,
Fabrice Muller.**

